# Programme

19h00 présentation de la saison et du concert
Nicolas von Ritter - Zahony, compositeur
Anne Gillot, musicienne et productrice RTS

20h15 concert

Katharina Weber piano

## György Kurtág (*1926)

*Hommage à Kurtág Márta* (1979) - [1']
Játékok Bd III

## Katharina Weber (*1958)

*Extemporale I*
*One more animal for Márta's garden* (joining Judit Kurtág's exhibition) für Dominik Blum (2021) - [1'40]
*Extemporale II*
*Für Márta Kurtág zum 90. Geburtstag* (2017) - [2'25]
*Extemporale III*
*Für György Kurtág zum 88. Geburtstag* (2014) - [2'10]
*Extemporale IV*
*„quasi campane" für Gertrud Schneider mit Glückwünschen zum 80. Geburtstag* (2020) - [3'10]
*Extemporale V*
*Jimbo's little revenge Hommage à Roland Moser* (2022) - [1'33]
*Extemporale VI*
*Im Gedenken an Márta Kurtág für Gyuri* (2019) - [3'50]
*Extemporale VII*
*Ein Winken von ferne für Heinz Holliger* (2020) - [2'20]
*Extemporale VIII*
*...Windhauch in den Blättern... für Márta und György Kurtág* (2018) - [3'17]
*Extemporale IX*

## György Kurtág (*1926)

*...eine Wanderung mit Robert Walser für Márta zum 1.X.* (1997) - [2'20]
Játékok Bd IX

# Agenda

| | |
|---|---|
| Lundi 25 septembre 2023 | Katharina Weber |
| Lundi 6 novembre 2023 | Trio SÆITENWIND |
| Lundi 13 novembre 2023 | Ensemble Contemporain de l'HEMU |
| Lundi 15 janvier 2024 | Ensemble Contemporain de l'HEMU |
| Lundi 26 février 2024 | Duo Dournaud – Jaccard |
| Lundi 4 mars 2024 | airborne extended |
| Lundi 25 mars 2024 | Collettivo_21 |
| Jeudi 18 avril 2024 | HYPER DUO |
| Lundi 6 mai 2024 | Estelle Costanzo |
| Lundi 13 mai 2024 | Trio Lange // Berweck // Lorenz |

(sous réserve de modifications / septembre 2023)

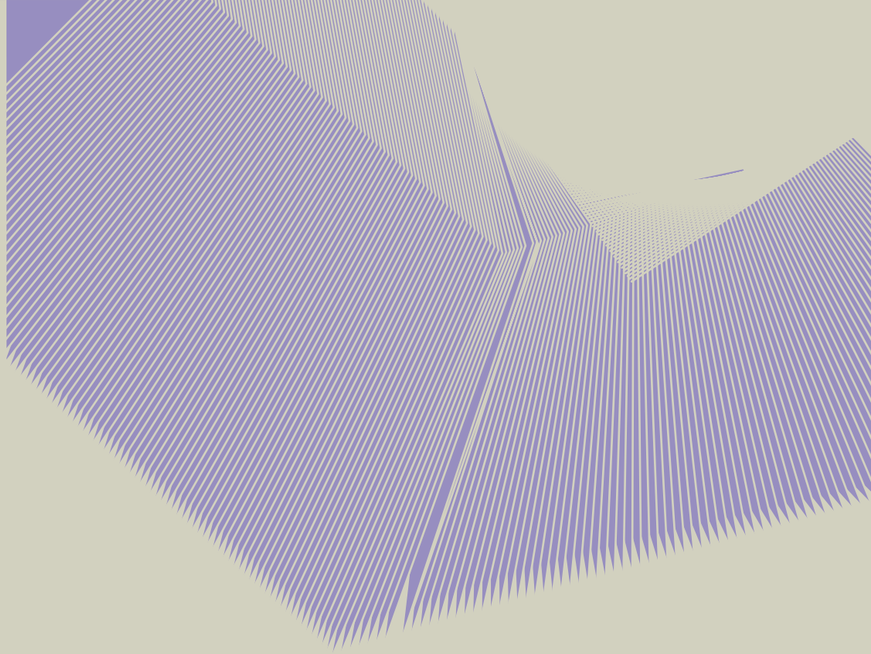
Ville de Lausanne
canton de vaud
HEMU
Nicati - de Luze
prohelvetia
MIGROS Pour-cent culturel
Fondation Pittet
Fondation Casino Barrière Montreux

Concert enregistré pour les archives de la SMC Lausanne.
Rédaction du programme : Christophe Bitar
Biographies complètes des compositeurs : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
SMC Lausanne
1000 Lausanne
smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch

CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

*Rejoignez-nous sur les réseaux*



# Katharina Weber

Lundi
25 septembre 2023
19h00 Présentation
20h15 Concert

HEMU Salle Utopia I
Rue de la Grotte 2
Lausanne

SMC
société de musique contemporaine lausanne

# Les oeuvres

## In Márta's Garden

Élève et amie du couple Márta et György Kurtág, la pianiste Katharina Weber propose un parcours de compositions personnelles, entouré de deux extraits des *Játékok* (Jeux), en témoignage de son affection pour les deux artistes. Les pièces seront reliées par des improvisations –*Extemporale*- dans le style ponctuel et éloquent des aphorismes de Kurtág. Réflexif sur l'objet qu'il honore, le format du concert est en lui-même un hommage au couple Kurtág.

## György KURTÁG, extraits des *Játékok* (1973-2021)

Il compare volontiers ses désormais dix cahiers de pièces pour piano à un « pèlerinage dont le but serait de retrouver ce qu'on l'on a appris lors de notre enfance ». Dans ce sens, il ne considère pas ces pièces comme des compositions, mais comme des exercices s'inscrivant dans la tradition de Scarlatti (*Essercizi per gravicembalo* (c. 1730) pour clavier en guise de sonates) ou de Bach (*Clavier-Übung*, un titre repris plus tard par Ferruccio Busoni). Un des élèves de György Kurtág lui avait précisément demandé des exercices pour s'échauffer efficacement avant son travail. Joignant alors l'utile à l'agréable, il y associe l'exercice didactique à l'usage ludique. Aussi écrit-il dans la préface du premier tome : « Le bonheur du jeu, le bonheur du mouvement – circuler sans peur et, s'il le faut, avec rapidité sur tout l'espace du clavier, dès le début de l'apprentissage, au lieu de chercher la note avec circonspection, au lieu de compter les rythmes – ce projet d'abord un peu vague aura finalement été à l'origine de ce recueil. »

Ces fenêtres musicales sont l'occasion pour lui de proposer des expérimentations à petite échelle de procédés compositionnels typiques, issus de la tradition musicale ou du folklore. Il met dans ce sens un point d'honneur à employer le *parlando-rubato*, rapprochant le discours musical du dialogue parlé où intonation se confond avec inflexion. Il travaille aussi sur la notation musicale, employant symboles et signes inédits pour décrire des actions simples à appliquer au clavier : « Croyons à l'image de la partition, laissons-la agir sur nous » continue-t-il. Et l'expérimentation du compositeur de se compléter par celle de l'interprète, lequel découvre une manière nouvelle, plus spontanée peut-être, d'aborder son instrument.
Au travers de la centaine de pièces que comptent les *Jákétok*, György Kurtag compose pour deux ou quatre mains et exclusivement pour piano. Il y offre de récurrents hommages à des personnalités qui l'ont marqué personnellement ou inspiré esthétiquement (Eötvös, Paganini, Tchaïkovski, Boulez, Verdi, Solchany entre autres). Il emploie des « objets trouvés ou volés » à ses prédécesseurs, qui constituent parfois le point de départ ou la toile de fond de ses piécettes. L'hommage est aussi réflexif, puisque György Kurtág envisage ce recueil comme un « voyage autobiographique ou le voyage biographique de chacun de nous ».
Dans la lignée de son mentor Béla Bartók – on pense à *For Children* (1908-1910) ou aux six cahiers des *Mikrokosmos* (1926-39) –, György Kurtág écrit en partie ses *Játékok* dans un but pédagogique. Il reprend ainsi la perspective enfantine et ludique du piano, entouré par l'aspect vierge et innocent de l'enfance. Puis, il parsème parcimonieusement sur les toiles neuves que sont ses portées vides, de précis d'impacts verticaux et sonores. Ceux-ci sont tant de gouttes de rosée égarées finissant par perler sur le clavier, cahin-caha, au seul gré de l'instinct du temps. Minutieuses et méticuleuses, ces touches de peinture ouvrent des horizons insoupçonnés, comme dans *...eine Wanderung mit Robert Walser*, une œuvre brumeuse qui fait référence à l'écrivain suisse, interné à la fin de sa vie à Herisau et dont le tuteur Carl Seelig rapporta les récits de leurs promenades.
Le goût de György Kurtág pour la brièveté, il le tient entre autres d'Anton Webern dont il a recopié la moitié de l'œuvre. Lors d'un entretien, il relève néanmoins que Ludwig von Beethoven et Robert Schumann avaient déjà expérimenté la forme brève, ce format qui fait abstraction de tout élément superflu ou non essentiel à la compréhension du propos. György Kurtág a, lui aussi, acquis le sens du dire peu pour dire beaucoup. Même si son travail compositionnel l'a déjà amené à éliminer un bon tiers du matériau musical prévu au départ, il trouve tout de même qu'il « en reste encore trop », ce qui lui fait dire qu'il ne faut jouer qu'une partie des Játékok, et non songer à les interpréter dans leur intégralité à la suite les unes des autres.

## Katharina WEBER, pièces en hommage au couple Kurtág (2014-2021)

Ses pièces privilégient aussi le format court. Dans *Für György Kurtág zum 88sten Geburtstag* une page suffit à dessiner les contours de l'objet désiré. La pièce est composée pour l'anniversaire de Kurtág, avec quelques jours de retard d'ailleurs, ce dont elle s'excuse au début de la pièce en précisant : « ein verspäteter Geburtstagsgruss » (Joyeux anniversaire en retard) ! Les notes du piano résonnent des tréfonds du clavier avant d'entamer une métamorphose vers des sons cristallins en suivant une poétique répétitive et amoureusement lancinante.
Elle intitule son programme « Dans le jardin de Marta », un titre inspiré d'une exposition à Budapest d'œuvres de Judith Kurtág, leur petite-fille. C'est l'un de ses dessins d'animaux qui fut le point de départ de *one more animal for Márta's garden*, puis de la constitution du programme dans son ensemble.

# Katharina Weber

Katharina Weber (*1958) est originaire de Berne. Elle a grandi dans une famille où la musique classique était omniprésente : sa grand-mère était violiniste, son grand-père pianiste et compositeur et ses parents de grands amateurs de musique de chambre, jouant de l'alto et du violoncelle.
Katharina Weber a été très tôt fascinée par les concerts de musique contemporaine où l'emmenaient ses parents. Elle décide alors de suivre la voie de la musique de notre temps.
Katharina Weber est lauréate de différents prix : en 1987 elle reçoit le prix de soliste de l'Assciations des Musiciennes Suisses, en 2000 le prix Bürgi Willert partagé par Heinz Holliger entre de jeunes compositeurs-trices et en 2001 le Grand Prix Musique du Canton de Berne.

# György Kurtág

György Kurtág (*1926) est un compositeur hondrois, né à Lugoj (minorité hongroise de la Roumanie). C'est à Budapest, dès la fin de la guerre, qu'il fait ses études musicales, dans un conservatoire profondément marqué par la figure de son grand compatriote Béla Bartók, alors en exil aux États-Unis (où il meurt en 1945) : il y rencontre notamment sa femme, Márta, pianiste, et fait la connaissance d'un autre jeune compositeur, György Ligeti. Parmi ses professeurs, on peut citer Sándor Veress ou Ferenc Farkas, même si György Kurtág avoue qu'il a surtout séché leurs cours.
Les grands modèles sont pour lui Béla Bartók et Anton Webern, dont il recopie toute l'œuvre pour s'en imprégner. Le moment fondateur de son œuvre sera la bourse d'études qui lui est accordée en 1957/1958 : il passe un an à Paris. György Kurtág passe l'essentiel des décennies suivantes à Budapest, d'abord comme répétiteur, puis comme professeur à l'Académie de musique Franz-Liszt : il y enseigne le piano et la musique de chambre, et non la composition. La pédagogie joue un rôle capital dans sa vie : non seulement il est un professeur doté d'une capacité d'inspiration prodigieuse, mais il est animé par le souci constant de transmettre lui-même ses œuvres à ses interprètes, quitte à les modifier si besoin est ; depuis 1974, il poursuit aussi la composition de pièces pour piano, notamment les 9 volumes de *Játékok* ("Jeux"), créés à l'origine comme instrument pédagogique pour faire découvrir le piano aux enfants. Pendant ce temps, sa musique reste très peu connue aussi bien en Hongrie qu'à l'étranger. Le moment décisif pour György Kurtág ne viendra qu'en 1981 : les *Messages de feu Demoiselle Troussova*, envoyés au comité de lecture de l'Ensemble intercontemporain, attirent l'attention de Pierre Boulez, stupéfait de découvrir cette musique magnifique d'un compositeur de sa génération dont il ne connaissait pas encore le nom. Il décide d'en programmer la création, qui est un triomphe. Depuis lors, György Kurtág devient un compositeur de renom international, a fortiori depuis sa retraite de professeur en 1986 : le Festival de Salzbourg lui consacre ainsi des séries de concerts en 1993 et 2004 ; de 1993 à 1995, il est compositeur en résidence auprès de l'orchestre philharmonique de Berlin et de son chef Claudio Abbado, pour lequel il écrit une de ses rares œuvres pour grand orchestre, *Stele*. La Cité de la musique à Paris et le Konzerthaus de Vienne l'accueillent pour d'autres résidences.
En 2011, le directeur du Festival de Salzbourg Alexander Pereira a annoncé lui avoir commandé un opéra, sur un texte de Samuel Beckett (*Fin de partie*), destiné à être créé lors de l'édition 2013 du Festival. La composition n'étant cependant pas achevée à temps, l'opéra est reprogrammé pour 2015, toujours à Salzbourg. Sa femme étant gravement malade, il ne pourra achever l'œuvre à temps. La création est donc remplacée par une nouvelle production de *Die Eroberung von Mexiko* de Wolfgang Rihm et, à la Scala qui devait coproduire le spectacle, *Wozzeck* d'Alban Berg. L'œuvre est finalement créée à la Scala en 2018.
György Kurtág et sa femme Márta, pianiste, se sont installés d'abord dans la région de Bordeaux puis sont retournés à Budapest en 2015.